**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 45 (1916)

**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

la classe moyenne, mais avec des frais plus élevés, variant de 2,000 à 3,000 fr. Dans les *public schools*, après 14 ans, les tarifs sont de 2,000 à 4,000 fr., et jamais moins de 5,000 fr. à l'école d'Eton, réservée à la noblesse ; neuf vieilles et grandes écoles portèrent seules pendant quelque temps le titre de *public schools :* Eton, Harrow, Winchester, Westminster, Chartehouse, Saint-Paul, Merchant Taylor's, Rugby, Shrewsbury. Les deux plus célèbres sont Eton, qui fut dotée par Henri VI en 1440, et Harrow, qui fut fondée en 1571 par un *yeoman* (propriétaire) de la localité, John Lyon. La plupart de ces écoles dotées ont vu leurs immeubles augmenter énormément de valeur, et sont par là indépendantes des pouvoirs publics, si ce n'est dans la mesure où une corporation d'utilité générale relève de l'autorité de l'Etat. Elles sont administrées par un *Board of trustees* ou *Board of governors*, qui nomme le directeur de l'école (*headmaster*) et lui accorde les crédits nécessaires. Choisi parmi les directeurs d'écoles moins importantes et ayant déjà fait ses preuves, le *headmaster* jouit d'une autorité suprême dans l'école : sa liberté n'a d'égale que sa responsabilité et n'est limitée que par certaines traditions de l'école. Il est, à la fois, le mandataire administratif des *trustees* et le promoteur du système d'éducation. Le personnel enseignant, ou *staff* (état-major), qu'il a sous ses ordres, se compose des *housemasters*, ou chefs de maison, et des professeurs (*masters*), nommés par lui. Les grandes *public schools* sont, en effet, des internats fractionnés en plusieurs maisons de famille. Les *housemasters* sont des sortes d'entrepreneurs, à la fois hôteliers et éducateurs, qui louent à leur compte une maison dans laquelle ils pourront loger dix à quarante élèves ; les professeurs, par ordre d'ancienneté, peuvent postuler une petite maison vacante et l'obtenir à l'essai : s'ils échouent, ils ne pourront plus devenir *housemasters ;* s'ils réussissent ils seront promus à une maison plus grande lorsqu'une vacance se produira.

* * *

Tel est, dans ses grandes lignes, l'aspect extérieur que présente aujourd'hui l'enseignement secondaire anglais : il donne, au premier abord, l'impression d'une variété et d'une complexité inextricables.

G. Riou.

# BIBLIOGRAPHIES

*Kleine Französische Ausspracheschule*, von Dr. Albert Schenk, Lehrer an der Mädchensekundarschule zu Bern, in-8° de 24 pages, Berne, librairie A. Francke, prix : 70 cent.

Dans cette brochure, l'auteur parcourt les diverses lettres de l'alphabet dont la prononciation présente le plus de difficultés pour une bouche allemande ; il indique, par des signes que la phonétique met à sa disposition, la manière dont elles doivent être prononcées et donne des exemples qui appuient la théorie exposée. Des représentations graphiques, fort bien rendues, confirment par l'intuition les constatations qui sont faites.

* * *

Nous avons reçu du Comité de propagande française à l'étranger, 3, rue Garancière, Paris, les opuscules suivants :

*L'Allemagne, les Neutres et le droit des gens*, par Robert PERRET, docteur ès lettres, in-16 de 64 pages. Cette étude est rédigée à la lumière des principes que nous enseigne l'évangile. Très documentée, elle fait voir quelles sont les lois suivant lesquelles les disciples de Kant et de Luther croient pouvoir faire la guerre.

*L'opinion catholique et la guerre*, par Imbart DE LA TOUR, de l'Académie des Sciences morales et politiques, suivi d'une lettre de don Miguel de Unamuno, recteur de l'Université de Salamanque, in-16 de 63 pages. Cette étude a paru en partie dans le *Journal des Débats*. A la demande qui lui a été faite, l'auteur l'a revue et augmentée. Elle comprend les chapitres suivants, qui indiquent fort bien le contenu de l'opuscule : Lettre à M. le Directeur du *Journal des Débats ;* Lettre de don Miguel de Unamuno, recteur de l'Université de Salamanque. Appendices : La presse germanophile et catholique ; Comment l'Allemagne travaille la presse des pays neutres ; Le germanisme des catholiques allemands ; L'apostolat religieux de la France comparé à celui de l'Allemagne et de l'Autriche.

*L'opinion américaine et la guerre*, par Henri LICHTENBERGER, in-16 de 63 pages. L'auteur de cette étude dit l'impression que lui a laissée le voyage qu'il a fait en Amérique comme professeur d'échange à l'Université d'Harvard. Il constate que l'opinion américaine est, d'une façon générale, très favorable aux alliés, bien qu'il y ait des régions locales où les Germano-Américains sont partisans convaincus de leur mère-patrie.

*Les catholiques espagnols et la guerre*, par Maurice DE SORGUES, in-16 de 79 pages. Après avoir indiqué quelles sont les idées luthériennes dont s'inspire le gouvernement impérial allemand et montré comment il s'en fait le propagateur parmi les autres nations, l'auteur constate avec regret que l'Allemagne compte de nombreux partisans dans la péninsule ibérique ; les catholiques espagnols détestent avec raison le régime maçonnique qui gouverne en France.

*A un neutre catholique*, par Mgr Pierre BATIFFOL, in-16 de 31 pages. Cet ouvrage est la reproduction de l'article publié dans le *Correspondant*, article dans lequel Mgr Batiffol répond aux objections soulevées par un neutre catholique au sujet de la France et montre de quel côté doit aller la faveur d'un théologien.

Tous ces ouvrages sont publiés par MM. Bloud et Gay, éditeurs, 7, Place Saint-Sulpice, Paris.

* * *

*Annales Fribourgeoises*, revue d'histoire, d'art et d'archéologie, Fribourg, Fragnière, éditeurs, prix d'abonnement pour la Suisse : 4 fr. 80.

Les *Annales Fribourgeoises* paraissent tous les deux mois. Chaque fascicule contient environ 48 pages et un certain nombre d'illustrations. Aux collaborateurs qui en font la demande, il est offert 50 tirages à part de leurs articles sans changement de pagination et avec une

couverture identique à celle de la revue. Toutes les communications, demandes d'abonnement, réclamations, etc., doivent être adressées aux éditeurs.

*Sommaire des numéros 1 et 2, janvier-avril 1916.* — La plus ancienne carte du canton de Fribourg, par Alfred Weitzel. — La chapelle romane de Saint-Nicolas aux Granges d'Illens, par N. Peissard, professeur. — Etymologies romandes, par Giulio Bertoni. — Visite du Père Marc d'Aviano à Fribourg (1686), par Georges Corpataux. — La famille Gerbex, par Hubert de Vevey. — Nouveaux Propos fribourgeois, par Aug. Schorderet. — La chapelle de Saint-Martin, à Lessoc, par Aug. Pythoud, curé. — Les descendants des Sires de Prez. Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts, rapport 1915, par Romain de Schaller. — Les armoiries de Barberêche, par Fréd.-Th. Dubois. — Notes sur la famille de Seigneux, à Romont, par Aloys de Seigneux. — Notes tirées des cahiers du chapelain Gobet, par F. D. — Société d'histoire, compte rendu des séances (18 novembre et 16 décembre 1915). — Bibliographie, par F. D.

# CHRONIQUE SCOLAIRE

**Suisse romande.** — Le rapport sur l'office des apprentissages constate la répercussion fâcheuse qu'entraîne la crise mondiale que nous subissons. Parmi les cinq séances, tenues cette année par les offices, il signale particulièrement celles du 24 juillet, à Bulle, et du 8 octobre, à Neuchâtel. La première a été suivie d'une réception cordiale au couvent de la Valsainte, à laquelle assistaient deux conseillers d'Etat fribourgeois, MM. Python et Savoy, qui ont tenu à donner à la cause de l'apprentissage le témoignage de leur sollicitude éclairée. La seconde ne paraissait pas devoir présenter un caractère différent des autres qui sont remplies par l'étude des programmes et la discussion des questions qui surgissent. Mais cette séance a été la dernière à laquelle assistait notre ami et collègue, Albert Dériaz, chef de service de l'apprentissage du canton de Vaud. Deux jours après, il tombait malade et le 6 janvier 1916, nous recevions la nouvelle de son décès. Depuis la fondation de notre groupement en 1893, il n'a manqué qu'une des 65 séances tenues par les offices. Il y venait toujours avec des études minutieusement préparées et a souvent provoqué des initiatives heureuses pour le progrès de l'apprentissage dans notre pays. Son sens critique très éclairé, la facilité extraordinaire d'assimilation dont il était doué, en faisaient un collègue apprécié. Sa cordialité et sa bonne humeur donnaient à notre petit groupement un